

ENTRETIEN

PATRICIA MEUNIER-LEBOUC, LA GOLFEUSE DIJONNAISE DE PASSAGE DANS LA RÉGION

« J'ai vraiment envie de m'y remettre »

Arrivée vendredi matin en France en compagnie de son mari Antoine, Patricia Meunier-Lebouc fait une brève escale en Côte-d'Or. L'occasion de faire le point avec la Dijonnaise, une des meilleures golfeuses de sa génération.

PATRICIA, quel est l'objet de votre visite à Dijon ?
« D'une part pour revoir ma famille, mes amis et d'autre part, j'avais le besoin de restructurer mon golf et dans cette optique, je voulais voir Nicole (Nicole Ortis est un de ses entraîneurs et officie au golf de Norges). Nous aurions bien aimé emmener notre petite fille (Phildine qui a 21 mois) mais avec les décalages horaires que nous lui faisons subir toute l'année, nous avons préféré renoncer. Nous avons décidé de concentrer notre visite car, je dois encore beaucoup travailler

avant la nouvelle saison (Le couple repart mardi pour la Floride). »

– Malgré la naissance de votre fille, vous n'avez pas coupé avec la compétition. Pourquoi ce choix ?

« J'avais vraiment le souhait d'une continuité. Je ne voulais pas de coupure. J'ai repris les tournois, la petite avait huit semaines. J'ai repris et bien repris. Au bout de l'année, je termine 37^e du tour 2004. Je considère que c'est plutôt pas mal. Par contre je l'ai payé ensuite. »

– De quelle manière ?

« L'hiver suivant, le début de saison s'est très mal déroulé. Avec la petite, cela change la vie et je n'ai pas eu le recul nécessaire pour remettre mon jeu en place. Je suis un peu partie en essayant de garder le même élan que précédemment et je crois que je me suis un peu essoufflée. J'avoue aussi que j'ai eu beaucoup de difficultés à accepter de faire du moyen, surtout après ma très bonne année 2003 (victoire d'un majeur à Rancho Mirage, Californie, et victoire de la Solheim cup avec l'Europe). »

« Je me sens vraiment maman »

Cela a-t-il été dur psychologiquement ?

« Oui, bien sûr mais physiquement aussi. J'étais vrai-

ment fatiguée et je sentais que j'avais le besoin de relever le pied. Je n'avais plus assez d'énergie pour enchaîner (Elle a terminé le tour 2005 à la 103^e place). Un petit coup de mou, tout simplement (rires). »

(Elle poursuit) « Cette année, j'ai éprouvé beaucoup de mal à trouver ma motivation, à savoir ce dont j'avais envie. Est-ce que j'avais envie de continuer ou pas... »

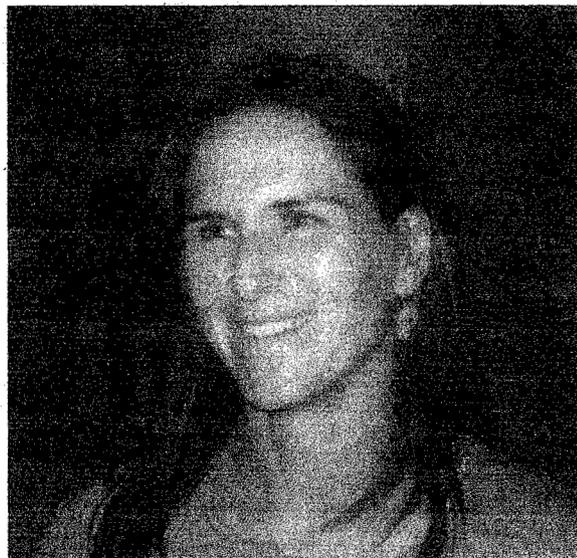
– Avez-vous songé à arrêter ?

« Arrêter définitivement non mais ça m'a traversé l'esprit de dire : "Qu'est-ce que tu veux faire ?" »

– Et aujourd'hui ?

« Aujourd'hui, j'ai vraiment envie de m'y remettre, de reprendre les choses comme je les faisais avant. C'est à dire avec beaucoup d'envie et de motivation. On dit souvent que les enfants, cela apporte quelque chose. Désormais, je me sens vraiment maman, j'ai posé les valises et j'ai vraiment envie d'y retourner. »

Je n'ai pas bien joué de l'année à l'exception du circuit européen où j'ai terminé 3^e du tournoi d'Anika Sörenstam, le Scandinavian TPC, à côté de Malmö (août 2005). Ce jour-là, j'ai vraiment très bien joué. C'était le jour et la nuit avec ce que j'avais fait précédemment. Cela m'a vraiment fait entrevoir ce que



La naissance de sa petite Phildine digérée, Patricia Meunier-Lebouc a désormais envie de se refaire une place sur le circuit féminin (photo SDR)

j'étais capable de faire. Là, je n'ai eu aucun doute. »

« Récupérer de la constance »

– A force, ce doute s'était-il insinué ?

« Oui tout à fait car j'ai une petite fille, une vie à gagner. C'est la première fois que je regardais autour de moi et je ne voyais que des petites jeunes de 18-20 ans. Le golf féminin s'est énormément rajeuni et cela fonctionne très fort. »

– A l'image de l'Américaine Michèle Wie ?

« Oui, elle, c'est un phénomène, à part qu'elle n'a encore jamais gagné. Mais à 16 ans, elle mesure déjà 1,80 m et tape la balle comme un homme. C'est ça le phénomène. Elle me met 50 mètres au drive. Maintenant est-ce qu'elle va gagner ? Je pense

que oui car elle travaille très dur et est bien entourée. »

– Quels sont vos objectifs pour 2006 ?

« C'est une vaste question. D'abord, je pense, me qualifier pour l'Evian Masters par moi-même et non pas être invitée comme cette année. Cela signifiera que j'aurais très bien joué au début de l'année car ce tournoi regroupe les 25 premières joueuses du monde. Et puis derrière, récupérer une constance, une régularité qui m'est normalement propre. »

– L'envie de remporter un grand tournoi n'est-elle pas présente ?

« Non. Aujourd'hui, j'accepte de me dire qu'il faut redémarrer là où j'en suis. »

Propos recueillis par Jean-Yves ROUILLÉ